

## 4<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, ANNEE B : Méditation de la parole de Dieu.

- Lectures :**
- **Livre du Deutéronome (18, 15-20)**
  - **Psaume 94(95)**
  - **La première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (7, 32-35)**
  - **Evangile de Jésus Christ selon saint Marc (1,21-28)**

Dans son histoire, Israël a connu successivement la période des juges, puis celle des rois et des prophètes. Les uns et les autres ont été trop souvent des bergers infidèles. Alors Dieu a envoyé pour paître son peuple celui qui, parmi ses titres de gloire, est le juste Juge, le Roi des rois, le Prophète mentionné par l'auteur du Deutéronome et qu'Israël attendait.

À travers Moïse, Dieu fait transmettre cette promesse qui est rapportée ici « **Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai...** ». C'était pour le peuple une assurance formidable parce qu'il avait peur de voir et d'entendre Dieu lui-même afin ne pas mourir. Dieu comprenait sa peur, mais ne le priverait pas pour autant de sa parole. Car le risque est toujours grand pour les nous les humains d'écouter les charlatans.

La promesse rapportée par Moïse insiste sur quatre points :

1. **C'est un prophète choisi par Dieu et pas nul autre qui doit conduire ses frères et sœurs.** Le prophète n'est pas un devin, il est le porte-parole de Dieu.
2. **Il doit être issu du peuple de l'Alliance.** Mais, il est aussi le médiateur de l'Alliance du Sinaï.
3. **Il doit transmettre fidèlement la parole de Dieu.** Pas de prophètes qui leurent le peuple par leurs propres paroles et non celles de Dieu.
4. **Il est vital pour le peuple de l'écouter.** « **Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui demanderai compte** ».

C'est en Jésus Christ que cette promesse a été réalisée. En lui le Père libère son peuple du mal, comme nous venons de l'entendre dans cet extrait de l'évangile. Avec Jésus, les temps sont accomplis puisque le mal est vaincu. L'esprit impur se sent agressé par la seule présence de Jésus. À peine Jésus a-t-il ouvert la bouche et sa parole frappe à mort la présence du mal. L'esprit mauvais se démasque lui-même reconnaissant l'autorité de Jésus. Mais, Jésus le fait taire parce qu'il ne voulait pas que le mystère de sa personne soit divulgué trop tôt avant le temps et la manière prévus pour se révéler totalement. Il ne voulait pas non plus les louanges d'un démon car ce n'est pas son ami, mais bien, son pire ennemi.

Par sa seule présence, Jésus fait reculer les ténèbres de notre vie, la haine et le mensonge. Cette force de la parole de Dieu est toujours avec nous. Nous sommes appelés à recevoir cette force de l'amour qui peut transformer nos cœurs et nos vies. Vivons cet amour pour aller au-devant de la souffrance et des besoins matériels et spirituels des hommes et des femmes de notre entourage et du monde entier.

Nous sommes tous tourmentés par des esprits qui sommeillent dans notre existence. Il ne nous faut pas grand-chose pour les éveiller, mais quelqu'un de plus fort que nous combat avec et pour nous. Comme il l'a fait pour cet homme, Jésus fait vivre la lumière et fait advenir en nous la liberté. Jésus chasse le démon pour montrer que c'est lui qui veut habiter le cœur de cet homme.

Frères et sœurs, nous connaissons la grandeur et la beauté de notre baptême. Nous avons été soustraits au monde d'iniquité dans lequel nous vivions ; soyons donc attachés au Seigneur avec un cœur sans partage. Décidément, c'est la seule chose qui comptait pour saint Paul (**2<sup>ème</sup> lecture**). En effet, saint Paul sait que la vie du couple a plus d'exigence. Et puisqu'il estime la fin du monde imminente, il invite au célibat afin de pouvoir se concentrer sur les affaires du Seigneur.

Mais, ce ne sont que des suggestions d'ordre pratique et non un jugement sur la supériorité du célibat par rapport au mariage. En réalité, quel que soit notre état de vie, nous sommes des enfants bien-aimés de Dieu appelés à exercer sa volonté. En parlant ainsi, saint Paul ne s'attaque ni à l'un ni à l'autre, mais il nous invite tous et toutes à donner à Dieu une place qui lui convient dans notre vie. Son seul objectif, c'est la propagation de l'Évangile. À chacun de choisir l'état de vie qui lui permet d'être le plus disponible.

Nous aussi, nous sommes appelés à ne pas juger trop vite les autres, à prendre le temps de les recevoir comme Jésus, de les comprendre dans ce qu'ils vivent pour réaliser la parole qui nous est adressée à travers ce qui nous arrive. Prenons chaque minute de notre vie comme une nouvelle opportunité qui nous est donnée pour écouter et vivre avec le Seigneur. « **Ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur** » (Ps 94).

Prions pour que le règne de l'amour de Dieu se manifeste encore aujourd'hui surtout en ces moments très difficiles à cause de cette pandémie qui handicape le monde entier. Amen.